

TOME LVI

N° 1

BULLETIN

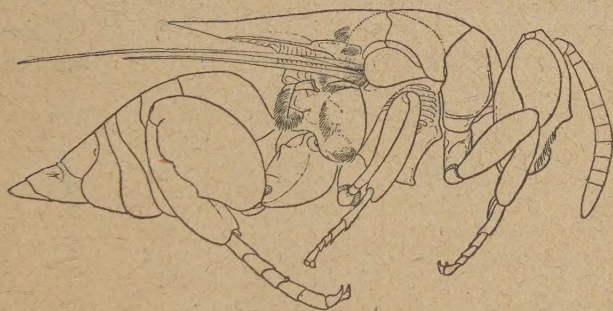
DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878
Publié avec le concours du Centre National de la Recherche scientifique

*Natura maxime miranda
in minimis.*



PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
INSTITUT NATIONAL AGRONOMIQUE
16, rue Claude-Bernard, Ve

—
1951

Le Bulletin paraît mensuellement

CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES

ANNALES DE LA NUTRITION ET DE L'ALIMENTATION, publiées sous l'égide du Centre National de Coordination des Études et Recherches sur la Nutrition et l'Alimentation. Paraît tous les deux mois par fascicules de 125 pages environ.

Prix de l'abonnement : France..... 1.200 fr.
Étranger..... 1.500 fr.

COMPTE RENDU DES JOURNÉES SCIENTIFIQUES DES CORPS GRAS.

Prix du fascicule : France..... 1.000 fr.
Étranger..... 1.100 fr.

ARCHIVE DES SCIENCES PHYSIOLOGIQUES, publiées sous l'égide du Comité Directeur des Sciences Physiologiques. Paraît trimestriellement par fascicules de 125 à 150 pages.

Prix de l'abonnement : France..... 1.200 fr.
Étranger..... 1.500 fr.

JOURNAL DES RECHERCHES du Centre National de la Recherche Scientifique. Revue trimestrielle publiant des articles de recherches faites dans les différents laboratoires du C. N. R. S.

Taux de l'abonnement pour 6 numéros :
France..... 1.200 fr.
Étranger..... 1.500 fr.

PUBLICATIONS NON PÉRIODIQUES

MATHIEU : Sur les théories du pouvoir rotatoire naturel..... 300 fr.

BERTHELOT : Le noyau atomique..... 100 fr.

L'HÉRITIER : Les méthodes statistiques dans l'expérimentation biologique..... 400 fr.

VACHER : Techniques physiques de microanalyse biochimique..... 400 fr.

MÉMOIRES & DOCUMENTS du Centre de Documentation Cartographique et Géographique.

Tome I..... 1.500 fr.

Les glandes endocrines rétro-cérébrales des insectes..... 1.000 fr.

COLLOQUES INTERNATIONAUX :

II. Hauts polymères..... 400 fr.

IV. Endocrinologie des Arthropodes (épuisé).

V. Echanges isotopiques et structure moléculaire..... 700 fr.

VI. Anti-vitamines..... 800 fr.

VIII. Unités biologiques douées de continuité génétique..... 1.000 fr.

XI. Les Lipides..... 1.000 fr.

XXI. Paléontologie..... 390 fr.

VIENT DE PARAÎTRE

FORTET R. : Éléments de calcul des probabilités..... 1.200 fr.

FABRY : L'ozone atmosphérique.....

EN PRÉPARATION

MÉMOIRES & DOCUMENTS du Centre de Documentation Cartographique et Géographique. — Tome II.

COLLOQUES INTERNATIONAUX : Electrophysiologie des transmissions.

Renseignements et vente : SERVICE DES PUBLICATIONS DU C. N. R. S.

45, rue d'Ulm - PARIS (Ve) — Tél. ODEon 81-95 — C. C. P. Paris 9061-11

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

BUREAU DE LA SOCIÉTÉ POUR 1931

<i>Président.</i>	M. P. LEPESME.
<i>Vice-Présidents.</i>	MM. R. Ph. DOLLFUS et C. HERBULOT
<i>Secrétaire général</i>	M. L. CHOPARD.
<i>Secrétaires</i>	MM. J. BOURGOGNE et J. CARAYON.
<i>Trésorier.</i>	M. L. JAMES.
<i>Archiviste bibliothécaire</i>	M. le D ^r BOURLIÈRE.
<i>Bibliothécaires adjoints</i>	MM. J. D'AGUILAR et J. RATEAU.

CONSEIL

MM. A. BALACHOWSKY. — R. PESSON. — G. RUTER. — P. NÈGRE. — S. LE MARCHAND. — Ed. DRESCO. — G. PÉCOUD. — D^r HENROT. — D^r BALAZUC. — A. HOFFMANN. — Ch. LEGROS. — J. RATEAU.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE

MM. le D^r BALAZUC. — G. COLAS. — A. JABLOKOFF.

COMMISSION DES COLLECTIONS

MM. le D^r BALAZUC. — G. COLAS. — L. JAMES. — J. JARRIGE. — G. RUTER.

COMMISSION DES PUBLICATIONS

MM. L. BERLAND. — le D^r BALAZUC. — F. BOURLIÈRE. — L. LE CHARLES. — E. SÉGUY.

COMMISSION DES PRIX

MM. le D^r BALAZUC. — L. BERLAND. — J. BOURGOGNE. — L. CHOPARD. — J. CARAYON. — C. HERBULOT. — Ch. LEGROS.

SOMMAIRE

Allocutions des Présidents, p. 2. — *Nécrologie*, p. 4. — *Distinctions honorifiques*, p. 5. — *Admissions*, p. 5. — *Démission*, p. 5. — *Changement d'adresse*, p. 5. — *Contributions aux publications*, p. 5. — *Vignette du Bulletin*, p. 5. — *Don à la Bibliothèque*, p. 6. — *Élection de Membres honoraires*, p. 7.

Communications. — J. JARRIGE. *Philonthus circuméditerranéens nouveaux ou mal connus* [COL. STAPHYLINIDAE], p. 6. — L. GOUX. Notes sur les Coccides [HEM. COCCIDAE] de la France, (41^e note). Etude d'un *Diaspidiotus* nouveau des environs de Marseille, p. 10. — P. VIETTE. Supplément au Catalogue des Lépidoptères Hétérocères de l'Océanie française, p. 14.

Séance du 24 janvier 1951

Présidence de MM. le D^r BALAZUC et P. LEPESME.

Allocutions des Présidents. — Au début de la séance, le Président sortant et son successeur prononcent les paroles suivantes :

MES CHERS COLLÈGUES,

Tandis que le Président est à l'honneur, ses collègues du Bureau sont à la peine. Notre infatigable Secrétaire général assume le principal de la tâche administrative; notre dévoué Trésorier s'en adjuge la partie la plus ingrate et la plus obscure. A eux surtout je dis: Merci! avant de passer en revue, selon la vénérable tradition, notre activité durant l'année écoulée.

Nous saluerons d'abord la mémoire de ceux qui ne sont plus : le commandant BERTHET, qui fut notre Président en 1933; le Professeur DESPAX, FINOT, L.O. HOWARD, l'abbé PIERRE, H. POUSSIELGUE, Ch. PRIMOT, H. TESTOUT. HOWARD, Entomologiste principal du Département d'Agriculture des Etats-Unis, était membre honoraire de notre Société depuis 1905 : il venait alors d'acquérir une notoriété mondiale en gagnant l'une des plus célèbres batailles qu'ait livrées l'Entomologie appliquée. Dans le plus connu de ses livres, *The Insect Menace*, il lançait, il y a une vingtaine d'années, un avertissement prophétique dont la valeur ne cesse de s'affirmer.

Et, bien qu'il n'appartint pas à notre Compagnie, comment ne point nommer ici l'un des plus illustres biologistes de notre temps, l'un des fondateurs de la Génétique, le Professeur CUÉNOT, membre de l'Institut ? Son œuvre touche à l'Entomologie en bien des points. Mais d'autres, infiniment plus qualifiés que moi, retraceront la longue et féconde carrière qui vient de s'achever.

Huit démissions, vingt-sept adhésions, donc finalement onze membres nouveaux : il y aurait, semble-t-il, matière à s'enorgueillir. En réalité, les chiffres mentent. Trop de collègues tardent à se mettre en règle avec le Trésorier; sans doute la plupart d'entre eux rempliront-ils, avec quelque retard, leurs obligations mais il en est que nous devons considérer comme démissionnaires. Nous ne connaissons malheureusement que trop la raison de ces défaillances; n'en soyons que plus reconnaissants envers ceux qui ont tenu à contribuer volontairement à nos ressources : plus de 30.000 francs sont venus ainsi alimenter le budget de nos publications. Le ministère de la France d'Outre-Mer nous a alloué 200.000 francs, et le C. N. R. S. 100.000 francs. Au total, notre situation financière est aussi bonne qu'elle peut l'être en des temps aussi difficiles.

Quatre membres honoraires ont été élus : MM. le Professeur FAGE, E. SEGUY, Ch. FERRIERE et N.D. RILEY. Les prix Maurice-Thérèse PIC, CONSTANT 1948 et 1949, DOLLFUS et GADEAU DE KERVILLE ont été respectivement attribués à MM. SCHAEFER, VILLIERS, HERBULOT, AUBER et GRENIER. Notre distingué collègue SÉGUY a été nommé sous-directeur du Laboratoire d'Entomologie du Muséum. Le D^r BARTHE a été promu commandeur de la Légion d'honneur.

Notre Congrès annuel s'est tenu à Strasbourg. Tout a concouru pour rendre cette manifestation aussi agréable qu'instructive : accueil charmant de MM. les Professeurs BOUNOURE et WOLFF et de leurs élèves dans leurs magnifiques laboratoires, de MM. GOVIN et BOULET dans le riche Musée zoologique, cordialité et dévouement de nos collègues alsaciens, talent des conférenciers, splendeur des excursions. Il y a seulement lieu de regretter que nous n'ayons pas été plus nombreux. J'espère que d'autres congrès provinciaux suivront celui-ci. En choisissant une époque plus favorable aux déplacements, ne pourrions-nous étudier dès maintenant une réunion dans quelque cité méridionale, à Banyuls par exemple? Mais il ne m'appartient plus de parler d'avenir, car voici venu le moment où je dois céder la place au quatre-vingt-dixième Président de notre Société. Puis-je dire les raisons qui nous font accueillir avec plaisir et optimisme sa venue dans ce fauteuil? Vous êtes, mon cher LEPESME, un naturaliste complet. Grâce à votre formation d'agronome, vous ne pouviez manquer de cultiver brillamment l'Entomologie appliquée, et le bel ouvrage sur les Insectes des Palmiers dont vous avez assumé la direction consacre votre maîtrise en la matière. Mais l'Entomologie pure vous doit aussi beaucoup, témoins vos travaux sur les Cérambycides africains. Vous pouvez être mycologue sans commettre d'infidélité aux Insectes, puisque vous êtes l'un des très rares spécialistes en cette curieuse famille de parasites que sont les Laboulbéniales. Globe-trotter impénitent, familier des laboratoires et des bibliothèques des deux mondes, vous ne quittez le cercle arctique que pour voler vers les forêts tropicales. Si d'aucuns, mal informés certes, craignent, en assistant à nos séances, de tomber dans quelque assemblée de burgraves, puissent-ils être détrompés par l'arrivée, à notre tête, de votre jeune et dynamique personnalité.

MES CHERS COLLÈGUES,

Quelqu'assurance que l'on ait dans la vie courante, il est des instants qu'on ne saurait aborder sans appréhension : je sais que l'âge ne compte plus maintenant, ni pour les ministres, ni pour les généraux, mais tout de même notre Société n'est pas une « Quatrième », elle a cent vingt ans d'existence, que je sache; et seules mes tempes blanchissantes, dont le soleil des tropiques porte une large part de responsabilité, m'aident à me présenter sans honte devant vous, ce soir, pour venir vous remercier de vos suffrages si encourageants.

Au fait il est normal, en quittant le médecin, d'aborder le pharmacien. Et ledit médecin, notre cher Président sortant dont je ne saurais d'ailleurs que prolonger la tâche, ne montre pas plus que moi une chétotaxie faciale digne de nos ancêtres. Rajeunissement des cadres! Est-ce un bien, est-ce un mal? Il est en tout cas un « cadre » difficilement « rajeunissable » pour notre Société dont il est l'âme même, j'ai nommé notre Secrétaire général; je suis sûr que vous serez d'accord avec moi pour insister auprès de lui afin qu'il demeure fidèle à son poste le plus longtemps possible.

Notre Société doit vivre. Un de ses buts essentiels n'est-il pas d'établir le contact entre chercheurs scientifiques « professionnels » et collectionneurs systématiques « amateurs » ou plus spécialement, de nos jours, d'aider à combler le fossé, déjà signalé par notre Président sortant, qui de plus en plus tend à se creuser entre les uns et les autres : les amateurs ont besoin des professionnels, les professionnels, des amateurs (et nul ne saurait nier que la plupart des déterminations demandées, et réclamées à cor et à cri par les laboratoires, ne sont actuellement assumées que par des « amateurs »); tous n'auraient-ils pas intérêt à fréquenter plus assiduellement nos séances? Question d'heure, peut-être! Je ne le crois pas. Allons, mes chers collègues, un petit effort pour consacrer à « Celle » qui nous a tous aidés et dont nous continuons d'avoir besoin, une heure à deux par mois!

Notre Société vivra! Ne serait-ce que par ses publications, qui, tant Bulletin qu'Annales, reprennent peu à peu le rythme et le volume d'avant-guerre, elle poursuivra sa glorieuse carrière de par le monde. Je puis vous assurer qu'avec l'aide de notre Secrétaire général, je m'y emploierai de tout cœur.

Je ne vous ai pas parlé de moi, de mon passé, de mes travaux, de ma ferveur

pour l'Entomologie. Je crois que la diagnose du « professionnel » devenu « amateur » que je suis, donnée par notre Président sortant, se suffit à elle-même et est tout un programme. Mon cher BALAZUC, permettez-moi de vous exprimer mes remerciements émus pour vos paroles si indulgentes à mon égard, et croyez bien que je m'efforcerai de me montrer digne de vous et de nos prédécesseurs. J'espère, mes chers Collègues, que vous n'en doutez pas.

*
**

Nécrologie. — Le 1^{er} mai 1950, s'éteignait à quatre-vingt-treize ans, dans la villa où il s'était retiré à Bronxville (N. Y.), notre éminent collègue Leland Ossian HOWARD, dont le nom s'identifie étroitement avec le développement de l'Entomologie appliquée aux Etats-Unis durant les soixante dernières années. On peut dire qu'il marqua cette science de son empreinte, et son action fut telle que tous les pays en bénéficièrent, la France tout spécialement avec P. MARCHAL et son école.

L.O. HOWARD était né le 11 juin 1857, à Rockford (Illinois). Après de solides études entomologiques à la Cornell University, auprès de maîtres tels que J.H. COMSTOCK, S.H. AGASSIZ, et enfin C.V. RILEY, il fut choisi comme assistant, en 1878, par ce dernier qui était lui-même chargé des fonctions d'entomologiste du Département de l'Agriculture à Washington. Ainsi commença une carrière officielle qui se poursuivit pendant quarante-neuf ans et qui paraît correspondre à la période d'épanouissement de l'Entomologie économique américaine. En 1894, L.O. HOWARD succédait à son maître à la tête de la Division d'Entomologie. Il avait alors à sa disposition un budget annuel de 30.000 dollars; lorsqu'il se retira trente-trois ans plus tard, en 1924, la Division d'Entomologie avait été élevée au rang de Bureau et son budget atteignait 300.000 dollars. C'est dire l'importance qu'il avait su faire reconnaître aux Insectes dans la vie économique de son pays !

P. MARCHAL, légitimant le choix fait en 1894, écrivait (1): « Aucun ne pouvait présenter, à un plus haut degré, pour assumer de telles fonctions, les aptitudes naturelles et les qualités résultant de l'expérience acquise. Le monde savant avait déjà pu, à cette époque, apprécier ses remarquables recherches sur les Hyménoptères parasites et, en particulier, sur les parasites des Coccides; en outre, par la constante collaboration qu'il avait donnée à RILEY, soit dans son œuvre scientifique, soit dans les parties administrative et exécutive de ses fonctions, il avait fourni la preuve de sa féconde énergie. Depuis qu'il a été nommé directeur, HOWARD a imprimé au Service entomologique la plus grande activité dans toutes les directions où il était susceptible de se développer. En créant un vaste réseau de stations rurales (Fields Stations, actuellement au nombre de 35) et en les plaçant sous la direction de jeunes savants formés à son école, il a pu aborder dans les meilleures conditions de succès, l'étude de toutes les questions relatives à la lutte contre les insectes nuisibles sur toute l'étendue du territoire.

« Ayant à cœur de maintenir tout le domaine de la science entomologique appliquée dans le ressort du Bureau d'Entomologie, HOWARD s'est attaché à créer une organisation capable de conduire la lutte, non seulement contre les ravageurs des cultures, mais encore contre les insectes qui transmettent des mala-

(1) P. MARCHAL. — Les Sciences biologiques appliquées à l'Agriculture et la lutte contre les ennemis des Plantes aux Etats-Unis. — *Annales du Service des Epiphyties*, t. III, p. 55, 1914.

dies à l'homme et aux animaux domestiques. Et c'est ainsi que, tandis qu'en Europe on démembre souvent l'Entomologie appliquée entre différents services, pour associer ses tronçons avec la Cryptogamie sous le nom de Phytopathologie, ou avec la Médecine sous le nom de Parasitologie, en Amérique elle forme par contre une science unique, homogène et autonome, ayant son centre au Bureau d'Entomologie de Washington. Par ses travaux sur les Moustiques qui propagent la malaria et la fièvre jaune, par son livre sur la Mouche domestique qui dissémine les germes de la fièvre typhoïde et de tant d'autres maladies, HOWARD a apporté, d'ailleurs, une magnifique contribution personnelle au progrès de nos connaissances sur les agents de transmission des plus grands fléaux de l'humanité, tandis que les recherches de ses collaborateurs sur les Tiques et la fièvre du Texas ont grandement contribué aux progrès nécessaires pour combattre la plus redoutable maladie parasitaire du bétail dans l'Amérique du Nord.

« Par ses voyages à l'étranger, par ses relations avec les savants de divers pays européens, par les campagnes qu'il organisa en Europe et au Japon pour se procurer les parasites du « Gipsy Moth » et de divers insectes nuisibles aux cultures, HOWARD montra enfin tout l'intérêt qu'il y a, au point de vue de la solution des problèmes que soulève l'Entomologie appliquée, à porter l'action de cette science sur le terrain international, et il contribua, pour une très large part, au grand mouvement qui, dans le monde entier, a mis depuis quelques années au premier plan des préoccupations des agronomes, la défense des cultures contre leurs ennemis. »

Nous devons à la plume de L.O. HOWARD plus de neuf cents publications dont certaines furent traduites en français, telles « La menace des Insectes » (1935).

Notre savant collègue avait été nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1923 et élevé au grade d'officier en 1929; il était officier du Mérite agricole. Il avait été élu membre associé étranger de la Société nationale d'Agriculture (Académie d'Agriculture de France) en mars 1904 et était membre honoraire de la Société entomologique de France depuis 1905. — P. VAYSSIÈRE.

Distinctions honorifiques. — Nous avons le plaisir de faire savoir que nos collègues JARRIGE, LEGROS, RUTER, STEMPFFER ont été nommés Officiers d'Académie, et M. A. BAYARD promu Officier de l'Instruction publique.

Admissions. — MM. Yves ARAMBOURG, 37 boulevard de Grenelle, Paris-15^e, présenté par MM. G. COLAS et G. RUTER. — *Curculionides*.

— M. M. FOUCHARD, 20 rue Chauchat, Paris-9^e, présenté par MM. L. CHOPARD et P. LEPESME.

Démissions. — MM. H. DE TOULGOET et A. SALERON ont adressé leur démission.

Changement d'adresse. — M. le Commissaire principal BARBIER, 62 avenue de la Victoire, Toulon (Var).

Contributions aux publications. — Le Trésorier a reçu les sommes suivantes pour les publications :

MM. A. BAYARD	1.000 fr.
H. DURAND	650 fr.

Vignette du Bulletin. — La vignette du Bulletin, due à notre collègue R. STEFFAN, représente *Xyphorachidia dentata*, Chalcidien dont la description paraîtra dans un prochain Bulletin.

Don à la Bibliothèque. — Longicornia. Etudes et notes sur les Longicornes publiées sous la direction de P. Lepesme. Vol. I, in-8°, 585 pp., 1 carte, 1 pl. en couleurs. Paris, Lechevalier (don de P. LEPESME).

Election de Membres honoraires. — La Société procède à l'élection de deux Membres honoraires, suivant les conclusions des rapports lus à la séance du 22 novembre 1950 et imprimés au *Bulletin*, p. 129.

Le dépouillement du scrutin donne les résultats suivants :

M. le D ^r F. GUIGNOT.	64 voix
M. L. CHOPARD	64 voix

En conséquence, MM. le D^r F. GUIGNOT et L. CHOPARD sont proclamés Membres honoraires de la Société entomologique de France.

Communications

Philonthus circaméditerranéens nouveaux ou mal connus

[COL. STAPHYLINIDAE]

par J. JARRIGE

Cette note a pour objet de préciser les caractères de quelques espèces de *Philonthus* de la région circaméditerranéenne antérieurement confondus ou méconnus.

Il peut paraître assez surprenant que cette région, que l'on pouvait supposer bien connue, recèle encore bien des imprécisions en ce qui concerne la systématique. En réalité, la synthèse de la faune de ce bassin reste à faire. Il faut remarquer que d'excellents travaux ont été publiés, mais ceux-ci se rapportent en général à des parties restreintes, traitées isolément, et il se révèle indispensable de « collationner » et de compléter éventuellement ceux-ci, après comparaison de matériaux suffisamment nombreux et de provenances variées.

S'il est actuellement difficile de donner des précisions satisfaisantes sur l'ensemble du peuplement circaméditerranéen, de son origine, de son ancienneté et de son évolution, à l'exception de quelques types de répartitions bien précisées, nous constatons, entre autres, l'existence de lignées, actuellement concentrées autour de la Méditerranée, qui pourrait être considérée comme leur centre de dispersion. Citons en exemples les genres *Leptobium* Casey ⁽¹⁾, *Achenium* Curtis, *Throbalium* Muls. et Rey, parmi ceux ayant fait l'objet de travaux récents.

Il ne peut, d'autre part, que paraître logique, en supposant simultanément le peuplement des deux rivages méditerranéens, par les mêmes espèces, qu'il se soit produit des différenciations, ne fût-ce que par isolement géographique.

Il sera donc utile de reprendre l'étude de certains genres ou groupes d'espèces se révélant manifestement mal connus, ce qui permettra peut-être, dans l'avenir, de résoudre quelques points obscurs.

(1) Ce genre doit être considéré comme distinct des *Doliceon* gondwaniens et sud-africains, dont il est bien différent par la morphologie des pièces buccales et gulaire, et la présence d'un « clapet » mobile à l'extrémité de la face interne de l'édéage.

Nous traiterons ici en exemple le complexe des *Philonthus virgo* Grav., *micans* Grav. et espèces affines :

Espèces ayant pour caractères communs les séries discales du pronotum de 6 points (1+5); protarses plus (♂) ou moins (♀) dilatés. Édéage en version latérale au repos. Paramères en pièce styloïde, c'est-à-dire soudés en une pièce impaire, non ou plus ou moins longuement fendue sur la partie libre, et fixée par sa base sur le lobe médian, au-dessus du bulbe basal.

(Il paraît injustifié d'incorporer ce groupe aux *Gabrius* Steph., dont il n'a ni les pièces buccales, ni les tarses simples, et chez lesquels l'organe copulateur reste en position primitive, le tegmen sternal¹.)

1. Elytres noirs ou submétalliques..... 2.
— Elytres entièrement ou partiellement rouge-vif (groupe *fulvipes* F., *salinus* Kiew., etc.).
2. Dernier article antennaire de même couleur que les précédents..... 3.
— Dernier article antennaire testacé, élytres bleu-métallique.... *luxurians* Er.
3. Ponctuation des tergites fine, dense ou très dense, espèces plus petites et plus grêles..... 4.
— Ponctuation des tergites assez forte, peu dense ou éparse, espèces plus robustes (6-8 mm.)..... (*fumarius* Grav., *juvenilis* Rep., *nigrita* Grav.).
4. Ponctuation des tergites dense, sur fond un peu luisant..... 5.
— Ponctuation des tergites très fine et très dense, sur fond mat, élytres à ponctuation fine, sur fond densément réticulé..... 5. *micans* Grav.
5. Pattes testacées ou testacé enfumé..... 6.
— Fémurs et tibias brunâtres..... 7.
6. Ponctuation des tergites relativement forte, dense, seulement un peu plus espacée en arrière de ceux-ci; stature robuste, plus grand: 7 mm.
..... 1. *virgo* Grav.
— Ponctuation des tergites fine, espacée, surtout vers leur sommet, plus petit et proportionnellement plus étroit: 6 mm. 2. *Fagniezi*, n. sp.
7. Ponctuation des tergites dense, espèces plus grêles, subparallèles..... 8.
— Ponctuation des tergites assez dense, forme naviculaire, assez robuste.
L.: 6 mm. 6. *oblitus*, n. sp.
8. Ponctuation des tergites fine..... 9.
— Ponctuation des tergites assez forte, dense, assez également répartie...
..... 4. *Truquii* Peyr.
9. Ponctuation élytrale dense; plus grand: 6-6,5 mm..... 3. *palustris* Bris.
— Ponctuation élytrale espacée; plus petit: 5 mm..... 7. *berytensis*, n. sp.

Ph. virgo Grav., Col. Micr. Bruns., 1802, p. 169.

Remarquable par sa forme robuste, rappelant celle de *Ph. concinnus* Grav. Plus grand que les suivants, tête subcarrée, les angles basaux arrondis, mais bien marqués. Elytres densément et finement ponctués, sur fond lisse; abdomen densément et assez fortement ponctué, la ponctuation assez également répartie sur les tergites. Pattes brunâtres. — Long.: 6,5-7 mm.

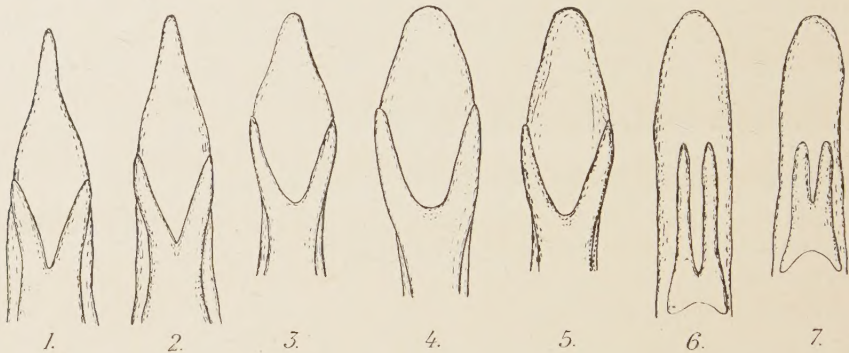
(1) Le genre *Actobius* Fauv., nettement distinct des *Philonthus* et *Gabrius* par la présence des proépimères, présente le type d'édéage le plus primitif de tous les *Staphylinini*, les styles, en position sternale, simplement juxtaposés et indépendants à la base.

♂ : protarses fortement dilatés; lobe médian de l'édéage longuement acuminé dans sa partie distale, l'extrémité longuement aiguë, pièce styloïde fourchue, les deux branches de la fourche régulièrement divergentes (fig. 1).

♀ : presque semblable au ♂, les protarses moins fortement dilatés.

Portugal (type); Coimbra (coll. A. FAUVEL, Mus. royal de Bruxelles !). Maroc: Tanger, Tétouan, Larache (ex. H. VAUCHER !).

Philonthus Fagniezi, n. sp. — Voisin du précédent, et semblablement coloré, mais plus petit et proportionnellement plus étroit; bords latéraux de la tête plus fortement convergents en arrière des yeux, les angles basaux plus largement arrondis. Elytres moins densément et un peu plus fortement ponctués. Abdomen moins densément ponctué, la ponctuation plus éparse au sommet des tergites. — Long.: 6 mm.



Edéages de *Philonthus* : 1. *virgo* Grav., de Tanger ; — 2. *Fagniezi*, n. sp., de Bou Berak ; 3. *palustris* Bris., de Collioure ; — 4. *Truquii* Peyr., d'Adana ; — 5. *micans* Grav., de Tournus ; — 6. *oblitus*, n. sp., d'Hyères ; — 7. *bergtensis*, n. sp., de Beyrouth.

♂. Protarses modérément dilatés, les premiers articles à peu près aussi larges que le sommet des protibias; édage assez semblable à celui de *virgo*, mais un peu moins robuste, l'apex moins aigu (fig. 2).

Type: 1 ♂ de Bou-Berak, Kabylie (D^r A. CHOBOUT !), Mus. de Paris. Paratypes: plusieurs exemplaires de même provenance; Géryville (S.-O. Algérien) (ex. D^r Ch. NODIER !).

Ph. palustris Ch. Brisout, Ann. Soc. ent. de France, (3) VII, 1859, Bull. p. 232. — *siculus* Gridelli, Boll. Soc. ent. Ital., 1923, p. 23.

Différent à première vue des précédents par ses pattes roux-testacé, les élytres plus finement et densément ponctués, les tergites à ponctuation égale, plus fine et plus dense. Un peu plus grand que *micans* Grav. et plus robuste, d'aspect général moins mat, le fond des téguments élytraux lisse. — Long.: 6-6,5 mm.

♂. Protarses peu fortement dilatés; lobe médian de l'édéage court, renflé vers son tiers apical, l'extrémité plus courte, moins aiguë que chez les précédents; l'apex en pointe obtuse, pièce styloïde fourchue, les branches de la fourche à bord externe légèrement courbés (fig. 3).

Nous avons pu retrouver dans la collection Ch. BRISOUT DE BARNEVILLE, actuellement déposée au Muséum de Paris, les exemplaires typiques, portant l'indication

manuscrite de l'auteur : *palustris*, Collioure, et nous assurer qu'il s'agissait positivement de l'espèce redécrite par E. GRIDELLI sous le nom de *siculus*.

France : Pyrénées-Orientales, Collioure (DELAROUZÉE, types). Nous avons repris cette espèce dans la même localité, en juin 1948, sur les bords du Ravanet, près de l'embouchure et aussi en forêt de Sorède, jusque vers 800 m. d'altitude, dans les mousses des ruisseaux. Aussi à Cerbère (R. PAULIAN !). Corse, plusieurs localités; Sardaigne, Oristano (P. DAMRY !). Sicile (types de GRIDELLI). Andalousie (coll. STE-CL-DEVILLE, Mus. de Paris). Maroc: Tétouan (H. VAUCHER !), O. Fouaut, Boulhant (Ch. ALLUAUD, Mus. de Rabat).

Cette espèce est un exemple de répartition tyrrhénienne, rappelant singulièrement celle du Ptérostichide *Cardiamera Genei* Bassi.

Ph. Truquii Peyron, Ann. Soc. ent. de France, (3) VI, 1858, p. 427.

Diffère de *palustris* par sa forme plus parallèle, la tête proportionnellement plus grosse, suborbiculaire, la ponctuation élytrale un peu plus fine, sur fond finement mais visiblement réticulé, celle des tergites un peu plus forte et moins dense. — Long.: 6 mm.

♂. Protarses moyennement dilatés, l'édéage de forme voisine de celui de *palustris*, mais plus large, l'apex largement arrondi, branches de la fourche de la pièce styloïde plus épaisses (fig. 4).

Turquie d'Asie : Tarsous (*Truquii*, types). Adana (ex. coll. P. NADAR !).

Ph. micans Grav., Col. Micr. Brunsv., 1802, p. 25. — Erichson, Käf. Mark. Brandenb., I 1837-39, p. 473; Gen. spec. 1839-40, p. 484. — Kraatz, Nat. Ins. Deutschl. 1856-58, p. 612. — Thoms., Skand. Col., II, 1860, p. 165. — Fauvel, Faune Gall-Rh. III, 1872, p. 484. — Muls. et Rey, Ann. Soc. Agr. Lyon (4) VIII, 1875, p. 503. — Gangl., Käf. Mitt. Eur., II, 1895, p. 457. — *helveticus*, Muls. et Rey, Ann. Soc. Agr. Lyon, (4) VIII, 1875, p. 506. — *obscuripennis*, Steph., Ill. Brit., V, 1832, p. 236. — *pullus* Runde, Brach. Hal. 1835, p. 9. — *toeniatus* Muls. et Rey, l. c., p. 506. — ab. *brunncipennis* Gerhardt, Deut. Ent. Zeitsch. 1899, p. 218.

Facilement reconnaissable entre les espèces de ce groupe, à l'aspect très mat des élytres et de l'abdomen, la ponctuation des tergites extrêmement fine et dense. — Long.: 5,5-6 mm.

♂. Protarses moyennement dilatés. Lobe médian de l'édéage assez robuste, l'apex largement arrondi (fig. 5).

Répandu dans la majeure partie de la France, mais sporadique sur le littoral méditerranéen; sans doute dans une grande partie de l'Europe centrale; jusqu'en Roumanie: Comana-Vlasca (S. MONTANDON !).

Cité d'Asie et d'Amérique du Nord, mais peut-être s'agit-il d'autres espèces.

Philonthus oblitus, n. sp. (*virgo* auct.). — Voisin de *palustris*, mais plus robuste, naviculaire, le pronotum plus rétréci en avant; ponctuation des élytres plus fine, sur fond mat, visiblement réticulé, celle des tergites un peu plus forte et moins dense, les pénultièmes articles antennaires plus longs que larges (subcarrés chez *palustris*). Diffère de *micans* par sa plus grande taille, son aspect moins mat, la sculpture des tergites beaucoup moins fine et moins dense. — Long.: 6-6,5 mm.

♂. Protarses plus fortement dilatés que chez les deux précédents; édéage très différent, allongé et étroit, ses bords latéraux subparallèles, l'apex subogival, l'extrémité arrondie, pièce styloïdes longuement fendue, les deux branches parallèles (fig. 6).

Type : 1 ♂ d'Hyères (Var); paratypes, plusieurs exemplaires de même provenance; Pyr.-Or.: Etang de Saint-Nazaire, VI-48.

Probablement répandu sur le littoral méditerranéen de France et d'Italie. Du fait des confusions antérieures, il est actuellement difficile de se faire une opinion sur les citations de Corse et de différentes régions de l'Est et du Nord de la France. Il se peut que certaines se rapportent au *furcifer* Renkonen, décrit de Scandinavie et retrouvé en Grande-Bretagne. Cette espèce, bien caractérisée par la description, ne paraît se rapporter à aucune de celles comprises dans ce travail, elle nous est restée jusqu'ici inconnue en nature.

Philonthus berytensis, n. sp. — De la même forme parallèle que *Truquii*, mais beaucoup plus petit, rappelant assez la stature de *Ph. quisquiliarius* Gyllh.; différent, d'autre part, par la sculpture des élytres plus fine et éparse, la réticulation foncière plus nette, la ponctuation des tergites nettement plus fine. Plus petit que *micans*, moins mat à l'abdomen, dont les tergites sont beaucoup moins densément ponctués. — Long.: 5 mm.

♂. Protarses fortement dilatés; l'édéage de même type que chez *oblitus*, mais les bords latéraux asymétriques, les branches apicales de la pièce styloïde plus courtes, leurs bords internes légèrement divergents (fig. 7).

Type : 1 ♂ de Beyrouth (Syrie), ex. coll. P. NADAR ! Paratypes: 2 ♂ de même provenance.

Notes sur les Coccides [HEM. COCCOIDEA] de la France (41^e NOTE)

Étude d'un Diaspidiotus nouveau des environs de Marseille

par L. GOUX

Diaspidiotus convexus, n. sp.

BOUCLIER femelle. Ovale, d'environ 1200 μ de longueur sur 800 de largeur maxima, d'une couleur gris-jaunâtre assez foncée. Il est très convexe, la région portant les exuvies étant très proéminente. L'exuvie de la larve néonate est tout à fait excentrique.

PUPARIUM mâle. Allongé, d'environ 1200 μ de longueur sur 700 de largeur, il atteint donc les dimensions du bouclier femelle, dont il a la même couleur.

FEMELLE ADULTE (holotype fig. 1, 4, 6 et 7). — De forme subcirculaire, de couleur jaune clair avec le pygidium plus foncé. Chez tous les individus examinés (femelles jeunes et femelles au moment de la parturition) le tégument n'est pas particulièrement sclérifié : sur les préparations il apparaît clair en dehors du pygidium.

Le *tubercule thoracique* a la forme d'un petit mamelon allongé (fig. 1, *t*). *Yeux* invisibles. *Stigmates* non accompagnés de filières; ils sont notablement inégaux, le stigmate antérieur (fig. 4, *a*) est plus grand et en forme de marteau, le stigmate postérieur (fig. 4, *p*) ne présente pas de prolongement interne. *Antennes* avec une longue épine recourbée, accompagnées d'une petite soie. Quelques soies sur la marge. Le long de la marge il existe un certain nombre de macrofilières tubulaires dont les pores sont ventraux ou dorsaux et qui remontent jusqu'au niveau des stigmates postérieurs ou même antérieurs, le niveau atteint pouvant ne pas être le même des deux côtés d'un même individu (cf. fig. 1).

Pygidium (fig. 6). Nettement plus large que long. Marge (fig. 7) pourvue de deux paires de palettes dont la médiane (L1) seule bien développée. Les palettes médianes sont larges, nettement convergentes, à bord postérieur presque rectiligne, à encoche externe faible ou nulle. L'espace médian situé entre les deux palettes L1 est très étroit et ne m'a paru contenir qu'un peigne médian unique et spiniforme. Les palettes externes (L2) sont beaucoup plus petites, plus ou moins dentiformes. Pas d'autre paire de palettes.

Entre L1 et L2 il existe deux peignes (P2) denticulés dont l'extrémité atteint le niveau du bord postérieur des L1. Au delà de L2 on observe trois peignes (P3) dont le premier est spiniforme et les deux autres denticulés. Au delà de ces peignes la marge présente encore quelques petites épines, mais pas de peigne différencié. Trois grandes épines marginales au niveau de cette région terminale du pygidium.

Entre L1 et L2 et au niveau des P1 se trouve une crypte intersegmentaire limitée par des paraphyses et contenant les pores terminaux de trois filières tubulaires s'ouvrant dorsalement. De même, au niveau du dernier peigne P2, il existe une deuxième crypte limitée par des paraphyses et contenant les macropores dorsaux de trois filières tubulaires. Au delà on observe encore deux autres macropores accompagnés de sclérifications bien marquées.

Face dorsale du pygidium. L'ouverture anale est ovale (environ 20 μ de longueur sur 12 de largeur); elle est placée relativement bas : elle est située, en effet, à moins du quart apical du pygidium. Il existe une macrofilière médiane dont le macropore est situé entre les deux palettes médianes. Puis viennent les trois macrofilières dont les macropores sont situés dans la première crypte intersegmentaire. Puis, des groupes successifs de macrofilières dont les pores ont une disposition assez désordonnée. Le nombre des filières reste aussi élevé sur le segment IV que sur le segment précédent. Il en existe encore une dizaine nettement dorsaux sur le segment III, par contre plus en avant, en même temps que leur nombre diminue, la position tend à devenir plus ventrale et même franchement ventrale. (Tout au moins, les macropores apparaissent comme tels sur les échantillons montés en préparations et forcément plus ou moins aplatis; en réalité, ils ont, pour la plupart, une disposition pleurale.)

Les apophyses latéro-basales sont bien développées; l'apophyse latérale est atteinte ou même dépassée par le groupement de macropores correspondant aux filières du cinquième segment.

Toute la face dorsale du pygidium est parcourue par des lignes sclérifiées (stries) assez mal délimitées sur la région médiane et absentes sur certaines parties, qui apparaissent, par suite, comme des taches claires sur les préparations colorées.

Face ventrale du pygidium. Quelques microfilières tubulaires très peu nombreuses sur le pygidium aussi bien que sur les segments précédents de l'abdomen. Les filières discoïdales circumgénitales sont disposées en cinq groupes dont le médian est formé d'éléments peu nombreux et espacés. Chez l'holotype la disposition est la suivante.

$$\begin{array}{cc} 1+2 & \\ 5 & 5 \\ 3 & 3 \end{array}$$

Nous donnons ci-dessous les formules observées chez neuf autres individus. (Le point d'interrogation ? correspond à des groupes qui n'ont pu être vus, soit par absence réelle, soit par suite d'une difficulté d'observation.)

1+1		1		2+1		2+1		2	
4	4	3	5	4	4	5	4	6	6
3	4	4	3	3	?	?	3	3	4
1+2		2+1		1+2		3			
6	5	5	5	4	3	6	4		
3	3	3	3		2	3	2		
				4	3				

Ces filières sont séparées ou simplement contiguës, sans être serrées les unes contre les autres.

Sclérifications paragénitales bien développées, s'étendant assez loin vers l'arrière.

Vulve invisible. Quelques soies. Lignes sclérifiées (stries) plus fines que sur la face dorsale.

En avant du pygidium, l'abdomen présente ventralement quelques microfilières tubulaires, très peu nombreuses (chez l'holotype je n'en observe guère que deux ou trois sur le segment IV et point sur les segments plus antérieurs) et les macro-pores dont nous avons déjà parlé plus haut (cf. fig. 1).

LARVE NÉONATE (fig. 2, 3, 5 et 8). — Largement ovale, d'environ 270 μ de longueur sur 180 de largeur. Antennes (fig. 2) de cinq articles, avec l'article 5 strié; les autres articles sont lisses. Soies fortes. Pattes (fig. 8) à articulation tibio-tarsale assez nette. Ongle fort. Quelques microfilières tubulaires marginales ou submarginales pour la plupart. Pygidium (fig. 5) avec une paire de palettes médianes bien développées et une deuxième paire de palettes plus petites. Deux peignes médians et deux autres externes. Une filière tubulaire médiane et une extérieurement à chaque palette. Deux longues soies terminales.

LARVE DEUXIÈME STADE FEMELLE. — Le bouclier est plus clair que celui de l'adulte. Corps de forme circulaire. Le pygidium a les mêmes caractères généraux que celui de l'adulte dont il diffère par l'absence de filières circumgénitales et par le plus petit nombre de macrofilières tubulaires. Ces dernières sont, d'autre part, pour la plupart, marginales ou submarginales.

La larve deuxième stade mâle diffère de la larve femelle par sa forme plus allongée.

BIOLOGIE. — J'ai découvert cette espèce au Tholonet (Bouches-du-Rhône), dans les environs d'Aix-en-Provence; elle vit sur les tiges d'une Borraginée ligneuse, *Lithospermum fruticosum* L. Au moment de la première observation (16 avril 1950), l'insecte se trouvait à l'état de femelles adultes non complètement développées. Un mois plus tard, la plupart des femelles avaient achevé leur ponte. On observait déjà de nombreuses larves au deuxième stade et même quelques femelles adultes jeunes ainsi que quelques nymphes. Jusqu'à présent, je n'ai pu observer cette cochenille que sur une seule touffe de la plante hôte.

AFFINITÉS. — Par l'ensemble de ses caractères, cette espèce se place tout à



Diaspidiotus convexus n. sp. - Fig. 1, femelle adulte (holotype), face ventrale; t = tubercule thoracique. — Fig. 2, larve néonate, antenne. — Fig. 3, larve néonate, face ventrale. — Fig. 4, femelle adulte, stigmata. — Fig. 5, larve néonate marge du pygidium. — Fig. 6, femelle adulte, pygidium; d = face dorsale, v = face ventrale. — Fig. 7, détail de la marge du pygidium. — Fig. 8, larve néonate, patte postérieure.

côté du *Diaspidiotus bavaricus* (Lind.), espèce de France et de différents pays d'Europe et vivant sur diverses Ericacées. Ces deux espèces se séparent par les caractères suivants :

Le bouclier de la femelle est beaucoup plus convexe chez mon espèce que chez *D. bavaricus*. Le pygidium est relativement plus large chez *D. convexus* que chez l'autre espèce. Ceci entraîne d'autres différences. L'orifice anal est notablement plus rapproché du bord postérieur chez *D. convexus* que chez *D. bavaricus*. Le bord postérieur du pygidium est en angle plus ouvert chez la première espèce que chez la seconde. Les palettes médianes n'ont pas la même forme et sont plus rapprochées chez *D. convexus*. Les macrofilères tubulaires moins nombreuses au niveau des L1, chez *D. convexus*, sont au contraire plus nombreuses sur les segments plus antérieurs.

Notons également que dans l'ensemble il paraît exister une différence dans la constitution des groupes de filières circumgénitales (par suite de la présence d'un groupe médian chez *D. convexus*).

Enfin la deuxième paire de palettes semble un peu plus développée chez *D. convexus*.

En terminant, nous ajouterons que nous avons rencontré *D. bavaricus* (Lind.) aussi bien sur *Calluna vulgaris* Sal. (Courzieu, Bessenay, dans le Rhône, environs de Chambéry), sur *Erica multiflora* L. (Marseille), *Erica arborea* L. (Porquerolles), que sur *Rhododendron ferrugineum* L. (environs de Chambéry) et sur *Arbutus uva-ursi* L. (La Thuile, Savoie).

Supplément au Catalogue des Lépidoptères Hétérocères de l'Océanie française

par P. VIETTE

Nous avons publié par ailleurs (VIETTE, 1949) un Catalogue des Lépidoptères Hétérocères de l'Océanie française. On trouvera ci-dessous une première liste supplémentaire à ce Catalogue grâce aux espèces, plus ou moins nuisibles, citées par F.-X. WILLIAMS (1944) et l'étude récente d'un matériel appartenant au Muséum de Paris. L'ordre des familles est celui du travail de 1949.

Ereunetis flavistriata Wlsm. (LYONET.). — Nouvelle-Calédonie. Parasite de la canne à sucre.

Cosmopteryx dulcivora Meyr. (COSMOPT.). — Nouvelle-Calédonie : Saint-Louis et Hienghène. Mineur des feuilles de canne à sucre.

Batrachedra arenosella Wlk. (COSMOPT.). — Nouvelle-Calédonie ; vit sur le cocotier et non sur le cotonnier (RISBEC, 1937 : 17).

Platyedra scutigera Holdaw. (GELECH.). — Nouvelle-Calédonie. F. W. WILLIAMS (1944 : 106) rapporte à cette espèce les *Platyedra* parasites du cotonnier.

Cactoblastis cactorum Berg. (PYRAL. PHYCIT.). — Nouvelle-Calédonie. Introduit d'Australie ; nuisible aux Cactées.

Crambus cuneiferellus Wlk. (PYRAL. CRAMBIN.). — Nouvelles-Hébrides (HAMPSON, 1895).

Scirpophaga auriflua Z. (PYRAL. SCHOENOB.). — Nouvelle-Calédonie (QUOD).

Marasmia trapezalis Gn. (PYRAL. PYRAUST.). — Nouvelle-Calédonie (F.X. WILLIAMS, 1944 : 105 et 109).

Lamprosema diemenalis Gn. (PYRAL. PYRAUST.). — Nouvelle-Calédonie: Nepoui (F.X. WILLIAMS).

Margaronia umbria Hmps. (PYRAL. PYRAUST.). — Nouvelles-Hébrides : I. Tanna (AUBERT DE LA RÜE).

Maruca testulalis Hb. et Gey. (PYRAL. PYRAUST.). — Nouvelles-Hébrides. Parasite des haricots (RISBEC, 1937).

Sceliodes cordalis Doubled. (PYRAL. PYRAUST.). — Nouvelle-Calédonie (F.X. WILLIAMS): Nouméa (CATALA). Parasite des Solanées.

Crociodomia binotalis Z. (PYRAL. PYRAUST.). — Nouvelle-Calédonie. Parasite des Crucifères (F.X. WILLIAMS, 1944).

Tirathaba rufivena Wlk. (PYRAL. GALLER.). — Parasite du cocotier et non du cotonnier.

Alucita candidalis Wlk. (PTEROPH.). — Nouvelle-Calédonie, Nouvelles-Hébrides (B. FLECHTER, 1932 : 10). Larves sur *Argyrea*.

Herse convolvuli L. (SPHINGID.). — Nouvelle-Calédonie: Hienghène (F.X. WILLIAMS).

Noumea fletcheri Vtt. (GEOMETR. BOARM.). — Nouvelle-Calédonie (coll. THIERRY-MIEG.).

Eumelea degener Warren (GEOMETR. ORTHOSTIX.). — Nouvelle-Calédonie: Nouméa (RISBEC). I. Loyalty: Maré (coll. Muséum).

Thalassodes pilaria Gn. (GEOMETR. HEMITH.). — I. de la Société: Tahiti (VESCO, 1845). Type ♂ et deux paratypes.

Bursada rubropicta Th. Mieg. (GEOMETR. STERRH.). — Nouvelle-Calédonie (GERMAIN).

Argina cribraria Clerk (LITHOS. HYPsin.). — Nouvelle-Calédonie (RISBEC, F.X. WILLIAMS, coll. Muséum).

Asota caricae subsp. *melanesiensis* nova. (LITHOS. HYPsin.). — ROTHSCHILD et JORDAN (*Novit. Zoolog.*, 4, 1896, p. 316) avaient déjà remarqué que les exemplaires des Nouvelles-Hébrides étaient considérablement plus pâles que les exemplaires des autres localités, particulièrement les ailes antérieures. Les ailes postérieures possèdent des taches noires moins nettement indiquées et plus petites. Cette sous-espèce se retrouve également en Nouvelle-Calédonie.

Holotype ♂. N.-Hébrides: I. Efate, Teouma. Sept. 1934 (Mme PRUVOT-FOL). Allotype ♀ (même localité), (*id.*). Six paratypes ♂. N.-Hébrides: I. Vaté, Port Vila (KOWALSKI, 1914; RISBEC, 1934). — Nouvelle-Calédonie, Nouméa (RISBEC, 1930). Tous au Muséum de Paris.

Chloridea assulta Gn. (PHALAEN. PHALAEN.). — I. de la Société: Tahiti (VESCO, 1845). Type ♂ de Guinée.

Spodoptera mauritia Bdv. (PHALAEN. ZENOB.). — Nouvelle-Calédonie (F.X. WILLIAMS, 1904: 106).

Amyna octo Gn. (PHALAEN. ERASTR.). — Nouvelle-Calédonie: Nouméa (RISBEC). I. de la Société: Tahiti (VESCO). I. Marquises: Taihoa (DELMAS).

Eustrotia ritsemæ Sn. (PHALAEN. ERASTR.). — I. Loyalty (coll. DONCKIER). Nouvelles-Hébrides: I. Tanna (AUBERT DE LA RÜE).

Earias luteolaria Hmps. (PHALAEN. WESTERMAN.). — Nouvelle-Calédonie, sur coton (F.X. WILLIAMS, 1944: 106).

Parallelia arctotaenia Gn. (PHALAEN. CATOC.). — Nouvelles-Hébrides: I. Tanna (AUBERT DE LA RÜE).

Parallelia propyrrha Wlk. (PHALAEN. CATOC.). — Nouvelle-Calédonie: Pouérihouen (QUOD).

Ericeia inangulata Gn. (PHALAEN. OPHID.). — Nouvelle-Calédonie (MARIE, PAUCHER, QUOD). Nouvelles-Hébrides (Mme PRUVOT-FOL).

Pantydia sparsa Gn. (PHALAEN. OPHID.). — Nouvelle-Calédonie: Nouméa (RISBEC).

Hypospila tamsi Vtt. (PHALAEN. OPHID.). — Nouvelles-Hébrides (coll. JOANNIS).

Anticarsia irrorata F. (PHALAEN. OPHID.). — Nouvelle-Calédonie: Nouméa (coll. FLEUTIAUX). Nouvelles-Hébrides: Santos (RISBEC).

Oxyodes ochreatea subsp. *risbeci* Vtt. (PHALAEN. OPHID.). — Nouvelles-Hébrides (coll. JOANNIS).

Plusiodonta coelonota Kollar (PHALAEN. OPHID.). — Nouvelles-Hébrides: I. Tanna (AUBERT DE LA RÜE).

Rhoptrophalaena durvilli Bdv. (EUCOCYT.). — Nouvelles-Hébrides (HAMPSON, 1918: 366).

AUTEURS CITÉS

FLETCHER (T.B.), 1932. — Life Histories of Indian Microlepidoptera, 58 p., 35 pl., Calcutta.

HAMPSON (sir G.F.), 1895. — On the classification of the *Schoenobiinae* and *Crambinae*, two subfamilies of moths of the family *Pyalidae* (*Proc. Zool. Soc. London.*, p. 897-974).

Id., 1918. — Some small families of the Lepidoptera which are not included in the key of the families in the Catalogue of Lepidoptera Phalaenae. (*Novit. Zool.*, 25, p. 366-374).

RISBEC (J.), 1937. — Observations sur les parasites des plantes cultivées aux Nouvelles-Hébrides, 214 p., 53 fig., 2 pls. Paris.

VIETTE (P.), 1949. — Catalogue of the Heterocerous Lepidoptera from French Oceania (*Pacific Science*, 3, p. 315-337).

WILLIAMS (F.X.), 1944. — A survey of Insects Pests of New Caledonia (*Hawaii. Plant. Rec.*, 48, p. 93-124, 37 fig.).

(Laboratoire d'Entomologie du Muséum national d'Histoire naturelle.)

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.

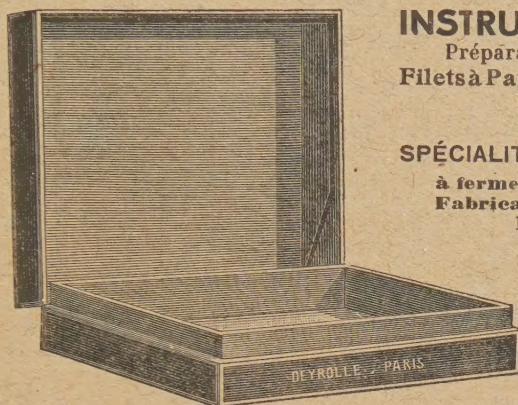
ÉTABLISSEMENTS

DEYROLLE

S. A R. L. CAPITAL 4 MILLIONS — MAISON CENTENAIRE

Fournisseur des Ministères, des Muséums, des Universités, etc.

46, Rue du Bac, PARIS (VII^e) — Usine : 9, rue Chanez, PARIS



INSTRUMENTS pour les Recherches,
Préparation, Classement des Insectes
Filets à Papillons - Troubleaux - Fauchoirs

SPÉCIALITÉ DE CARTONS A INSECTES
à fermeture double gorge hermétique
Fabrication spéciale "DEYROLLE"
REPUTATION MONDIALE

Étaloirs, Loupes
Instruments de dissection
Microscopes
Tout le matériel de Botanique
et d'Entomologie
Boîtes transparentes légères
pour présentation d'insectes
Minéralogie

👉 **LIVRES D'HISTOIRE NATURELLE** 👈

AVIS IMPORTANT

Le Trésorier insiste très vivement auprès de ses Collègues pour que ceux-ci acquittent le montant de leur cotisation, au cours du premier trimestre de l'année. Celle-ci est actuellement fixée comme suit :

Membres titulaires français..... 1.000 fr.
Membres titulaires étrangers.... 1.500 fr.

Les sociétaires s'acquittent par mandats-poste, par chèque *sur Paris*, ou par mandats versés au Compte Chèques Postaux : **Paris 671.64**. Ces effets seront toujours adressés *impersonnellement* au Trésorier de la Société. Les cotisations impayées au 1^{er} avril seront mises en recouvrement postal.

Les manuscrits destinés à être publiés dans le **BULLETIN** et les **ANNALES** ne seront acceptés que si l'auteur est en règle avec le Trésorier.

TARIF DES TIRAGES A PART DU BULLETIN

50 exemplaires : **200 fr.**

ABONNEMENTS

Le prix de l'abonnement aux publications de la Société est de :

France **1.200 fr.** Étranger **1.800 fr.**

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

N. BOUBÉE & C^{IE}

3, place Saint-André-des-Arts et 11, place Saint-Michel — PARIS (6^e)

MATÉRIEL ET INSTRUMENTS POUR L'ENTOMOLOGIE

Spécialités de cartons à insectes, filets,
bouteilles de chasse, cages à chenilles, étaioirs,
épingles, loupes, pinces, matériel de micrographie

LIBRAIRIE SCIENTIFIQUE

CHOIX IMPORTANT D'INSECTES DE TOUS ORDRES

Échantillons à la pièce

Collections pour l'enseignement

ZOOLOGIE - BOTANIQUE - GÉOLOGIE
MINÉRALOGIE - NATURALISATIONS

CATALOGUES SUR DEMANDE

ATLAS ILLUSTRÉS D'HISTOIRE NATURELLE

*Fascicules de 80 à 200 pages, comprenant de nombreuses figures en noir dans le texte
et 12 ou 16 fort belles planches en couleurs hors texte.*

Atlas des Mammifères, par P. RODE
..... 4 fasc.

Atlas des Mammifères de France,
par P. RODE et Dr DIDIER. 1 vol.

Les Chauves-Souris de France, par
P. RODE..... 1 fasc.

Atlas des Oiseaux, par L. DELAP-
CHIER..... 4 fasc.

Atlas des Amphibiens et des Rep-
tiles, par F. ANGEL..... 2 fasc.

Atlas des Poissons: Poissons marins,
par L. BERTIN..... 2 fasc.

Poissons des eaux douces; espèces
françaises et exotiques par F. ANGEL
..... 2 fasc.

Atlas des Fossiles, par G. DENIZOT
..... 3 fasc.

Atlas de Préhistoire, par H. ALIMEN
..... Vol. I

Manuel du Botaniste herborisant,
par G. BIMONT. 1 fasc.

Petit Atlas des Insectes, par
G. COLAS..... 2 fasc.

Atlas des Parasites des Cultures,
par le Dr R. POUTIERS.... 3 fasc.

Introduction à l'Entomologie, par
le Dr JEANNEL..... 3 fasc.

Atlas des Orthoptères, par L. CHO-
PARD..... 1 fasc.

Atlas des Libellules, par L. CHO-
PARD..... 1 fasc.

Atlas des Hémiptères, par A. VIL-
LIERS..... 2 fasc.

Atlas des Lépidoptères.
Fasc. I, par F. LE CERF.

Fasc. II et III, par C. HERBULOT.
Atlas des Hyménoptères, par
L. BERLAND..... 3 fasc.

Atlas des Diptères, par E. SEGUY,
..... 2 fasc.

Atlas des Coléoptères, par AUBER,
..... 3 fasc.

Guide de l'Entomologiste, par
G. COLAS..... 1 vol. in-8 carré

CATALOGUE SUR DEMANDE

ÉDITIONS N. BOUBÉE ET C^{IE}

3, place Saint-André-des-Arts et 11, place Saint-Michel — PARIS (6^e)